

Infertilité en France? Constat et solutions

Diffusée en direct le 12 mai 2026

Avec René Ecochard, médecin et professeur émérite d'université et Laurent Aventin, spécialiste de santé publique.

Synthèse de la conférence

1. Le constat de départ : une montée réelle des difficultés de fertilité

Les intervenants partent d'un constat :

- de plus en plus de couples consultent pour infertilité,
- le phénomène est visible aussi bien médicalement que socialement,
- mais il ne constitue qu'une partie du problème démographique français.

Selon les chiffres avancés :

- environ 1 couple sur 8 est confronté à des difficultés de fertilité au cours de sa vie reproductive,
- mais même si toute l'infertilité était résolue, cela ne suffirait pas à rétablir le renouvellement des générations.

Les intervenants insistent donc :

la baisse de natalité est d'abord un phénomène culturel, social et comportemental, avant d'être un phénomène purement médical.

2. La cause principale selon la conférence : le recul massif de l'âge du premier enfant

Le professeur René Ecochard considère que le facteur majeur est très clairement :

- le recul de l'âge auquel les couples souhaitent avoir des enfants.

Il rappelle plusieurs données biologiques :

- avant 25 ans : environ 97 % des couples conçoivent naturellement ;
- vers 35 ans : les difficultés augmentent fortement ;
- après 40 ans : environ un tiers des couples ne parvient plus à concevoir, même avec assistance médicale.

Les risques augmentent également :

- fausses couches,
- complications de grossesse,
- anomalies génétiques,
- baisse de qualité des ovocytes et du sperme.

Pour les intervenants, ce facteur d'âge « écrase » statistiquement presque tous les autres.

3. Les autres causes évoquées

Facteurs environnementaux

Laurent Aventin insiste davantage sur :

- les perturbateurs endocriniens,
- les pesticides,
- l'alimentation ultra-transformée,
- certains modes de vie modernes.

Ces facteurs seraient liés :

- à l'endométriose chez les femmes,
 - à la baisse de qualité du sperme chez les hommes,
 - à certaines infertilités inexplicables.
-

Facteurs culturels et sociétaux

René Ecochard développe une analyse beaucoup plus culturelle et anthropologique.

Selon lui :

- depuis plusieurs décennies, toute la société a été organisée pour limiter les naissances :
 - généralisation de la contraception,
 - valorisation de la carrière individuelle,
 - peur écologique liée à la démographie,
 - dévalorisation de la maternité et de la famille.

Il considère que :

- la société moderne valorise l'individu plutôt que la famille,
 - les jeunes sont préparés à réussir professionnellement mais pas à construire une famille.
-

4. Critique des politiques publiques actuelles

Les intervenants critiquent fortement l'approche des pouvoirs publics.

Selon eux :

- l'État traite essentiellement la baisse de natalité comme un problème médical,
- en investissant principalement dans la PMA et la fécondation in vitro.

Or, ils considèrent que :

- cela ne règle pas la cause principale,
 - qui est le recul de l'âge de la maternité et l'évolution culturelle.
-

5. PMA versus « restauration de la fertilité »

Une partie importante de la conférence oppose deux approches :

La PMA classique

La procréation médicalement assistée :

- fécondation in vitro,
- injections de spermatozoïdes,
- conception en laboratoire.

Les intervenants reconnaissent son efficacité partielle mais rappellent :

- que les taux de réussite chutent fortement après 40 ans,
 - et que la PMA ne corrige pas l'effet biologique de l'âge.
-

La « restauration de la fertilité »

René Ecochard défend une approche appelée :

- « restauration de la fertilité »,
- ou « naprotechnologie ».

L'idée :

- rechercher les causes fines de l'hypofertilité,

- corriger les déséquilibres hormonaux ou physiologiques,
- aider le couple à concevoir naturellement.

Selon lui :

- les résultats seraient comparables à certaines techniques de PMA,
- mais avec une conception naturelle,
- et une moindre médicalisation.

Il regrette que cette approche soit très marginalisée en France :

- peu de médecins formés,
 - faible soutien institutionnel,
 - hostilité du système médical dominant.
-

6. Une vision très critique du malthusianisme contemporain

Laurent Aventin développe une analyse géopolitique et idéologique de la baisse de natalité.

Selon lui :

- depuis les années 1960-1970,
- les grandes organisations internationales ont soutenu des politiques antinatalistes mondiales :
 - contraception,
 - avortement,
 - limitation démographique,
 - politiques de contrôle des naissances.

Il relie cela :

- au malthusianisme,
 - à certaines idéologies écologistes radicales,
 - et à une logique économique de réduction des « populations coûteuses ».
-

7. Digression sur la fin de vie et l'euthanasie

La première partie de la conférence aborde également le projet de loi sur l'aide à mourir.

Laurent Aventin soutient l'idée que :

- derrière les débats éthiques,

- il existe aussi une logique budgétaire implicite :
 - réduction du coût des personnes âgées,
 - économies sur retraites et dépenses médicales.

Il cite des projections économiques inspirées notamment du Québec et du Canada.

Cette partie est très politique et polémique dans le ton.

8. La conclusion générale de la conférence

Les intervenants défendent globalement l'idée que :

- la crise démographique française n'est pas principalement technique ou médicale ;
- elle résulte surtout :
 - du recul de l'âge des parents,
 - de transformations culturelles,
 - d'une société centrée sur l'individu,
 - et d'un affaiblissement de la valorisation de la famille.

Ils considèrent que les solutions devraient être :

- culturelles,
- éducatives,
- familiales,
- et non uniquement médicales ou technologiques.